

JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 9 - NOVEMBRE 2020 - TIRAGE: 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

Edition spéciale Lausanne

- 2-3 **Luc Thomas**
Entretien avec le directeur de Prométerre
- 6-7 **Florence Germond**
Lausanne doit être un lieu de vie, et non de transit automobile
- 10-11 **Diane Wild et Michel Boulaz**
L'Académie de billard espère séduire de nouveaux adeptes
- 14-15 **Les pages de la Société de Développement et des Intérêts d'Ouchy**
- 4-5 **Thierry Wegmüller**
Un homme de la nuit lausannoise qui donnera tout pour la sauver
- 9 **Valérie Paccaud**
Une excellente dose d'humour et de bonne humeur
- 12-13 **Jacques Straesslé**
Portrait d'un homme d'images



Editorial

Après une pause forcée en raison de la pandémie, le *Journal d'Ouchy* ressort de son bassin naturel afin de «partir à l'abordage du tout Lausanne».

Bien évidemment, on s'en serait passé, un intrus s'est invité dans nos pages. Même si nous n'avons pas comme objectif de vous en parler plus que ça, ce satané virus fait maintenant partie de notre quotidien. Il est donc difficile de ne pas en faire mention dans les différents entretiens de ce numéro.

Nous sommes bien sûr solidaires avec tous les acteurs impactés (c'est-à-dire tout le monde) et souhaitons que la situation s'améliore le plus vite possible pour tout un chacun, c'est en étant solidaires que nous vaincrons. Comme à notre habitude, nous avons rencontré des personnes de milieux différents mais qui tous, par leurs activités, contribuent au tissu économique et social de notre belle ville.

En cette période trouble et incertaine, nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à découvrir cette édition spéciale que nous en avons eu à la concocter et qui sait peut-être, pour ceux qui ne sont pas dans la zone de distribution gratuite de notre édition normale, de vous abonner pour suivre les nouvelles oscherines et de Sous-gare de façon régulière.

Marc Berney

Michel Boulaz

Valérie Paccaud

Jacques Straesslé

Diane Wild

Billard

photographe

Municipalité

Thierry Wegmüller

SDIO

ABC

-20%
sur tous nos fromages à
**fondue et
raclette**
du 9 au 14 novembre 2020



VALIGRO

**TELLEMENT BON
QU'ON INVENTE
DES FÊTES.**



Le confinement a montré que la nourriture ne tombait pas du ciel

Luc Thomas, directeur depuis près de vingt ans de Prométerre, l'association vaudoise de promotion des métiers de la terre, a accepté l'invitation du *Journal d'Ouchy*. A quelques mois d'un millésime 2021 riche en événements pour son organisation, le natif de Bercher nous a accueillis dans ses bureaux de l'avenue des Jordils afin de revenir sur cette année rocambolesque et de présenter son association aux multiples facettes, laquelle emploie près de cent cinquante collaborateurs à travers le canton. Un entretien extrêmement intéressant avec un amoureux du terroir, un indéfectible défenseur des paysans et des vignerons de ce coin de pays, au terme duquel on a retenu plein de choses, mais surtout le mantra «mangez et buvez local !»

Luc Thomas, pourriez-vous présenter votre association Prométerre à nos lecteurs ?

Son nom, pour le commun des mortels, n'évoque probablement pas grand-chose. Au fond, il s'agit de la Chambre d'agriculture du canton de Vaud. Cette organisation professionnelle est chargée de défendre les intérêts de ses membres. Prométerre regroupe les «exploitants du sol» du canton de Vaud, au nombre de trois mille cinq cents. Le spectre de leurs activités est large : cela va du vigneron au maraîcher en passant par l'arboriculteur et l'agriculteur traditionnel.

Nous avons donc à cœur de défendre les intérêts de ce secteur dans sa globalité. L'agriculture, dans le canton de Vaud, est un secteur d'activités très important. Il s'agit du deuxième plus grand canton agricole de Suisse, juste après Berne. On pèse à peu près 10% de l'agriculture de notre pays. Même si, en termes de PIB, l'agriculture n'a pas un poids très important, ça reste un secteur économique indispensable pour fournir l'alimentation quotidienne à notre population, et aussi assurer l'entretien d'une bonne partie du territoire. Notre Chambre d'agriculture fête ses 100 ans d'existence en cette année 2020.



Joyeux 100^e anniversaire à vous !

Du coup, avez-vous prévu de marquer le coup ?

L'organisation dont Prométerre est issue a été créée en 1920 et c'est pour nous l'occasion de marquer cet anniversaire, pas tellement en regardant dans le rétroviseur, mais en essayant de mettre à profit cette fête pour se projeter dans le futur et essayer de répondre aux attentes de la population. Certes, un coup de projecteur va être mis sur le passé, puisqu'un livre richement illustré et retracant les circonstances de la création de la Chambre d'agriculture va prochainement être publié.

Dès lors, nous avons décidé de faire de cet anniversaire une opération de relation ville-campagne, en mettant en place plusieurs cultures le long de la coulée verte. Ce sera la colonne vertébrale de nos événements, lesquels vont s'échelonner jusqu'à fin août 2021. Dès le printemps, nous allons utiliser l'évolution des cultures pour créer des événements qui se voudront informatifs et festifs. Des brunchs seront organisés, couplés – pour ceux que ça intéresse – à une visite commentée des cultures, une belle occasion de parler du travail de l'agriculteur vaudois. A ce propos, ces cultures ne font l'objet d'aucun traitement et le visiteur pourra visualiser les conséquences qu'il peut y avoir à ne pas les protéger. C'est un objet de débat aujourd'hui : est-ce qu'on peut encore ou non faire usage des produits phytosanitaires ? Ce sera l'occasion de dialoguer sur ces questions avec les participants.

A travers ce 100^e anniversaire, notre objectif est d'amener «un bout de campagne en ville», comme cette opération a été intitulée, et permettre ainsi une interaction entre le monde agricole et le monde urbain. Nous collaborons aussi avec «L'Ecole à la ferme» dans le but de faire venir les classes lausannoises et leur faire découvrir le travail de la terre.

Des animations seront donc proposées aux visiteurs ?

Oui, nous allons récolter les céréales vers la fin de l'été et il est prévu de proposer toute une série d'animations, comme la fabrication du pain, une mise en valeur d'un produit ou une exposition de vieilles machines, afin d'illustrer l'évolution de la technologie agricole. Un magasin éphémère et autonome – en libre-service 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 – sera également mis sur pied. Nous collaborons avec l'ECAL pour sa conception.

2021 sera donc une grande année pour vous et Prométerre...

Tout à fait ! Nous espérons surtout que les règles sanitaires nous permettront d'organiser cet échange avec la population dans de bonnes conditions. Notre espoir, à partir du mois de mars, est que la deuxième vague sera passée et qu'on se retrouvera dans des conditions plus proches de ce qu'on a vécu cet été.

Quel sera le point d'orgue de ce jubilé ?

Cette vaste opération sera clôturée par une manifestation à La Marive à Yverdon. Il y aura une partie officielle commémorant cet anniversaire, une partie festive et un bouquet final, avec un animateur dont nous dévoilerons le nom en temps utile.

Les bureaux de Prométerre, dont le siège se trouve à quelques mètres de notre rédaction, occupent plusieurs étages de cet immeuble situé à l'avenue des Jordils.

C'est une grosse machine, non ?

Prométerre emploie environ cent cinquante collaborateurs, dont beaucoup de temps partiel, ce qui représente au total cent vingt ETP. A côté de notre siège à la Maison du Paysan située à l'avenue des Jordils, nous occupons aussi des bureaux à l'Ecole d'agriculture de Grange-Verney et à la Landi d'Yverdon. Nous avons également deux collaborateurs décentralisés dans les Alpes. Nous disposons aussi d'un magasin Terre Vaudoise à la rue de Genève à Lausanne et un autre à Pully, qui est en gérance indépendante.

Une grande organisation, donc...

Prométerre est la plus grande Chambre d'agriculture de Suisse. Notre association défend les intérêts des agriculteurs sur le terrain politique, mais propose aussi un large panel de services à ses membres, tels que fiduciaire, protection juridique, conseil économique et technique, assurances, prévoyance professionnelle, mise en valeur des produits, etc. C'est tout un spectre d'activités qui vise à servir et répondre au mieux aux besoins de nos membres.



En parlant de politique, la Municipalité de Lausanne souhaite que – dans les trois ans – 70 % de produits locaux soient proposés sur les tables de la Commune, une action à laquelle vous n'êtes pas étranger ?

La Commune de Lausanne, avec laquelle nous entretenons de bonnes relations, a toujours eu cette préoccupation de la valorisation du produit local. A travers Terre Vaudoise à la rue de Genève, nous fournissons les crèches et les garderies de la Ville, avec des produits de proximité. Cela s'inscrit dans cet objectif de 70 % de produits locaux. C'est une démarche très positive qu'on salue vivement. Le Canton, de son côté, a une politique qui poursuit les mêmes buts.

En tant qu'organisation professionnelle, nous sommes évidemment attentifs à ce qui s'achète via la restauration et la restauration collective, puisque c'est grosso modo 40 % de tout ce qui se consomme dans le pays, tandis que les ménages privés représentent 60 %. En résumé, quatre calories sur dix sont consommées dans un restaurant, une cantine d'entreprise ou des restaurants scolaires ou d'entreprise. Nous ne devons donc pas simplement nous soucier de promouvoir les produits de proximité auprès des consommateurs finaux, mais également auprès des responsables d'achats de ces différents établissements.

Pendant le premier semi-confinement, il y a eu un beau soutien pour les produits locaux, ce qui a dû vous réjouir.

Il y a eu un bel engouement, effectivement. Notre magasin de la rue de Genève, par exemple, a réalisé dans les mois d'avril et mai jusqu'à trois fois le chiffre d'affaires de la même période en 2019 ! Aujourd'hui, nous sommes toutefois revenus à un niveau d'environ 20 à 30 % supérieur à celui de l'année précédente. Ça prouve qu'il y a eu une sensibilisation du consommateur à l'importance de l'alimentation. Ce confinement a montré que la nourriture ne tombait pas du ciel, et qu'il faut des agriculteurs et toute une série d'autres acteurs pour avoir en permanence des magasins bien approvisionnés. Cette prise de conscience est peut-être l'un des seuls aspects positifs de cette crise.

Beaucoup de domaines souffrent énormément de la crise actuelle, à l'image de l'hôtellerie, la restauration ou l'événementiel. Comment se porte le vôtre ?

L'agriculture est passablement épargnée. Crise ou non, les gens doivent manger. Et s'ils ne le font pas au restaurant, ils le font chez eux. La viticulture fait toutefois exception. Elle est très touchée par la suppression de toutes les manifestations, sans oublier la fermeture des restaurants durant les mois de mars et avril. Il y avait déjà un certain nombre de difficultés pour nos vignerons avant la pandémie, cette crise n'a évidemment rien fait pour arranger les choses.

L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron
GEMICOUD
Installations sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 · 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 · Fax 021 625 29 93

moinat.net
CHARLES-ÉMILE MOINAT & FILS SA

Mobilier - Décoration
Architecture d'intérieur
Literie Treca Paris

Av. Juste-Olivier 9
Tel : 021 320 46 00
www.moinat.net

le dentaire moins cher le tarif de 1994 49.- Frs 1/2 h. hygiéniste

CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE - CENTRE 2020 Rue Centrale 26 021 311 81 81
nouvelle clinique vis-à-vis GLOBUS et C&A

CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE - BUSSIGNY 2011 Bd Arc-en-Ciel 26 021 977 21 21



Les vignerons vaudois se retrouvent-ils actuellement avec d'importants stocks à vendre ?

La récolte 2020 est assez modeste quantitativement; on peut donc espérer que le marché tienne encore pas trop mal en termes de prix. Mais la concurrence des vins étrangers est extrêmement forte. La grande distribution tout comme la restauration réalisent de bien meilleures marges avec les vins importés qu'avec la production suisse. Dès lors, et même si nos vins ont un excellent rapport qualité-prix, la bagarre pour conserver sa place sur le

marché est extrêmement difficile. La situation est donc compliquée pour nos vignerons et le Covid n'a rien arrangé.

Quel serait le message que vous souhaiteriez faire passer à nos lecteurs ? De boire local ?

Boire local et boire vaudois oui, en tout cas boire suisse !

L'année prochaine, en juin probablement, aura lieu la votation sur les initiatives «Eau propre» et «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». Un gros combat s'annonce pour le monde de l'agriculture et de la viticulture ?

Oui, ces initiatives visent à bannir l'usage des produits phytosanitaires. La lutte contre ces textes extrêmes est l'un des combats prioritaires que nous menons en ce moment. Nous sommes conscients que l'agriculture et la viticulture doivent encore évoluer pour s'affranchir davantage de l'usage de ces produits. Mais en l'état actuel des connaissances et des techniques disponibles, il n'est pas possible de s'en passer totalement si l'on veut garantir une production suffisante en quantité et en qualité. Nous sommes donc très inquiets face à la déferlante de critiques contre l'usage de ces produits, dont l'objectif, rappelons-le, est la protection des cultures contre les ravageurs. Face à nous, des organisations avec beaucoup de moyens matraquent; le combat va être rude.

Il faudra être malin pour convaincre Madame et Monsieur Tout-le-monde et leur faire passer le message avec des mots simples...

En effet, en étant présents lors de différentes manifestations, comptoirs et foires, nous avons fait le constat que la connais-

sance que les gens ont des exigences à satisfaire pour garantir une production de qualité est assez limitée. Certains imaginent que la nature est bienveillante, alors qu'elle ne l'est pas. Il n'est pas possible de garantir une production qui répond aux attentes des consommateurs en termes de qualité et d'aspect si vous ne protégez pas vos cultures. Notre travail est de faire mieux comprendre cette nécessité.

L'agriculture est un métier passionnant, mais difficile aussi, avec des réveils aux aurores et des efforts physiques à fournir. Le nombre d'agriculteurs dans le canton de Vaud est-il toujours suffisant ?

De la relève, il y en a. Les écoles d'agriculture sont pleines et pas seulement remplies de gens issus du monde agricole. Ce métier est à la fois dur et très beau. Il offre une indépendance qu'on n'a pas forcément ailleurs; il offre aussi la possibilité de travailler dans et avec la nature. De pouvoir, aussi, voir le fruit de son travail. Produire quelque chose d'indispensable à l'être humain, comme le fait chaque jour un agriculteur, est extrêmement gratifiant. Ce métier est donc tout à fait attractif, même si les conditions économiques de son exercice sont difficiles. Dans tout métier aujourd'hui, il faut avoir la fibre, la passion et la motivation qui permet de surmonter les inévitables difficultés. L'agriculture a ses contraintes, mais offre tellement de beaux côtés !

Un énorme merci Luc Thomas, et d'avance un joyeux anniversaire l'an prochain !

Marc-Olivier Reymond



©MB

CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

Les vins du Vieux Coteau sont maintenant aussi disponibles à la Cave de la Crausaz !

CAVE DU VIEUX COTEAU

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEM FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 – www.cavedelacrausaz.ch

RYTZ & CIE SA
NYON - LAUSANNE

Votre agence immobilière sur les quais d'Ouchy

Estimation – Vente – Location
Gérance – Administration PPE

Inscrit dans la pierre depuis 1947

RYTZ & CIE SA – Pl. de la Navigation 14 - 1006 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 27 – info@rytz.com

Affiliée au Groupe SPG-RYZT
www.spgryzt.ch

OTTO'S

Giorgio Armani
Acqua di Gioia femme
EdP 30 ml

39.90
Comparaison avec la concurrence 74.90

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Parfums de marque extrêmement avantageux – aussi sous ottos.ch

Calvin Klein
Euphoria femme EdP 50 ml

35.90
Comparaison avec la concurrence 110.-

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Lancôme
La vie est belle femme EdP 50 ml

64.90
Comparaison avec la concurrence 125.-

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Hermès
Terre d'Hermès homme EdT 50 ml

54.90
Comparaison avec la concurrence 98.90

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Ferrari
Scuderia Red homme EdT 75 ml

19.90
Prix hit

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Paco Rabanne
1 Million homme EdT 50 ml

44.90
Comparaison avec la concurrence 84.90

Disponible aussi en ligne: ottos.ch



Thierry Wegmüller, un homme de la nuit lausannoise qui donnera tout pour la sauver

Depuis qu'il a créé le mythique Bleu Lézard en 1992, en compagnie de sa sœur Jasmina et de son frère Gilles, Thierry Wegmüller fait partie des hommes qui «font», «refont» et «réinventent» la nuit lausannoise. Le Cullieran, aujourd'hui à la tête du D! Club, du bar-club ABC et des Arches, fait partie des vétérans de sa profession, respecté et salué par tous. Son expérience et sa connaissance du milieu l'ont amené à devenir le président de la fondation Plate-Forme qui gère La Belle Nuit, laquelle défend les intérêts des quarante-deux clubs et discothèques privés du canton. Des clubs qui, comme vous le savez, sont particulièrement mis à rude épreuve depuis le début de cette crise. «Une fonction qui occupe actuellement la majorité de mon temps» avoue-t-il, sans se décourager. Entretien exclusif avec un passionné qui a envie de rendre à la nuit tout ce qu'elle lui a donné. Force et courage à toi, Thierry!

Toi qui es l'une des figures de la nuit lausannoise, comment juges-tu l'évolution de notre ville dans ce domaine?
En temps normal, je trouve qu'elle est plutôt bonne, voire excellente; on y dénombre pas moins de vingt-trois licences de clubs en activité. Pour une ville de la taille de Lausanne, ça représente un ratio supérieur à celui de Paris. Nous sommes donc une métropole très active au niveau du clubbing mais aussi de la culture, du théâtre, de la danse et de la scène musicale, des domaines qui font partie du même environnement que le clubbing: les DJs programmés au Mad, au Folklor ou au D! Club se produisent aussi dans les festivals et les spectacles. Cette vie nocturne de qualité est un véritable atout pour Lausanne: ça amène des gens dans les bars, les restaurants, les hôtels; ça amène aussi des étudiants du monde entier qui en ont entendu parler. Bref, la ville de Lausanne peut être fière et reconnaissante de bénéficier d'une telle vie nocturne.

Comment es-tu tombé dans ce milieu de la nuit?
J'y suis tombé totalement par accident, je viens plutôt d'un univers rock. Quand on a ouvert le Bleu Lézard avec ma sœur et mon frère en 1992, on l'a fait parce qu'il y avait la cave au sous-sol, et on avait en tête d'en faire une salle de concert. Ça tombait bien car la Dolce Vita venait de fermer. Du coup, pendant presque dix ans, nous avons été les seuls à proposer du «live» à Lausanne, ce qui a été une période fantastique avec des groupes incroyables et des concerts d'anthologie.

Quand j'ai repris le D! Club quatre ans plus tard, je voulais également en faire une salle de concert, d'une taille plus importante. Je l'avais repris dans cet esprit-là mais, suite à la complexité de sa mise en place, je suis finalement parti dans le clubbing. A cette époque-là, je n'avais aucune idée du clubbing ni de quoi que ce soit dans le monde de l'électro. Aujourd'hui, près de vingt-cinq ans plus tard, je me suis complètement intégré dans ce milieu.

Qu'est-ce que cette pandémie t'a appris de ton job?
Qu'il était un des premiers à être jugé «sacrifiable»? De tout temps, la nuit a été un domaine qui était restreint en premier et qui ne parle pas forcément à la majorité des gens. De mon côté, et je ne dis pas ça car c'est mon job, je pense qu'au contraire elle est très utile. Socialement, le monde de la nuit est un élément, un vecteur social hyper important. Quand nos autorités ont décidé de fermer les boîtes de nuit, les fêtes se sont répercutees ailleurs: au bord du lac, dans des parcs, dans des appartements, etc., ceci sans aucun contrôle sanitaire ou traçabilité. C'est la preuve qu'on ne peut pas couper une vie sociale et une vie nocturne.

Surtout qu'en boîte de nuit, il y a l'avantage que les clients soient tracés...
Tout à fait. Cette traçabilité des gens qui viennent dans les clubs est un indéniable atout. Il y a aussi la sécurité et du sanitaire sur place. Si on fait la comparaison avec la France ou l'Angleterre, qui n'ont jamais rouvert leurs discothèques, on ne constate pas que la fermeture des clubs a influencé la courbe des contaminations. Surtout lorsque l'on voit dans quelle situation catastrophique se trouvent certains pays en ce moment.

De l'autre côté de la Sarine, les boîtes de nuit sont toujours ouvertes à l'heure où l'on parle (ndlr: l'entretien a été effectué le jeudi 22 octobre). Selon toi, pourquoi sont-elles moins reconnues et considérées en Suisse romande?
Effectivement, les boîtes de nuit sont davantage considérées en Suisse allemande. A Zurich, il existe d'ailleurs une association très puissante des bars et des clubs, «Die Schweizer Bar & Club Kommission», qui fédère toutes les entités de la nuit et qui gère toutes les questions nocturnes. Leur grand avantage par rapport à nous, c'est qu'ils existent depuis longtemps. A Zurich, la vie nocturne a très vite été reconnue comme de la culture; les locaux ne font pas la distinction entre culture subventionnée et clubs privés. Il y a donc un vrai respect pour la vie nocturne de l'autre côté de la Sarine. Après, dans les comportements, je ne suis pas sûr que les Suisses allemands soient plus sages et plus responsables que les Romands, en tout cas en boîte de nuit (*il sourit*).

Comment aurait-on pu mieux soutenir et aider les boîtes de nuit dans notre canton?
Ta question tombe bien, nous sommes actuellement en pleine discussion avec le Canton; j'en suis à ma cinquième séance avec eux. Le Canton a créé deux task forces, une culturelle et une économique, dont le but est d'aider financièrement les acteurs du monde de la nuit et de la culture.



A travers l'association La Belle Nuit, je représente avec mon comité les quarante-deux clubs privés du canton de Vaud, à qui il a été imposé une fermeture totale depuis le mois de septembre. En droit, cela s'appelle une expropriation du droit d'exploiter. Pour nous, il est donc évident que cela doit passer par un dédommagement de la part du Canton. A Genève par exemple, où les clubs sont fermés depuis le mois d'août, le Canton a débloqué – en très peu de temps – un chèque de deux millions de francs pour aider les établissements de nuit. Deux millions de francs chaque mois, et ce jusqu'au 31 décembre 2020, à se partager entre les trente-huit licences que compte la ville de Genève. C'est un geste qui me semble correct et intelligent; nous attendons la même réponse du Canton de Vaud. C'est notre objectif.



Vous sentez-vous écoutés par les politiciens en ces temps de crise?

Nous sommes écoutés oui, après nous espérons vraiment que les autorités répondront à toutes nos attentes et tous nos besoins. Il y a deux problèmes majeurs: ce qu'il se passe maintenant avec cette fermeture pure et dure, et ce qu'il se passera après. Si on nous permet de rouvrir avec des restrictions très strictes, comme par exemple tout le monde assis avec des masques, on ne pourra pas tourner. Ceci étant, nous exigeons d'être subventionnés jusqu'à ce qu'on puisse rouvrir dans des conditions viables. C'est un point essentiel pour nous mais aussi pour tous ceux qui travaillent dans l'événementiel, la culture ou le sport. Aussi, lorsque nous pourrons rouvrir, nous devrons trouver un terrain d'entente cohérent. Par exemple, si on peut rouvrir en pouvant accueillir deux tiers de notre capacité avec nos horaires habituels, c'est OK. En revanche, si on nous impose de nouveau une jauge à cent personnes, dans un club comme le nôtre qui peut en accueillir neuf cents, c'est juste aberrant. Quoi qu'il en soit, et j'en suis ravi, il y a une réelle volonté de trouver une solution intelligente avec nos autorités cantonales.

MD Assurances & Conseils SA

Michaël Diserens - votre courtier en assurances

Un seul interlocuteur à vos côtés et toutes vos assurances en sécurité

Route de Prilly 23
1023 Crissier
info@mdassurances.com
078 / 626 92 49
021 / 635 36 06

Ville de Lausanne
Service des parcs et domaines

Direction du logement, de l'environnement et de l'architecture

Arrangements – Bouquets – Terrines pour toutes occasions

Plantes saisonnières de nos cultures

Abonnements – Commandes – Conseils

Service personnalisé

Magasin ouvert à tout public
Lu - ven. 08h00–11h45 | 13h30–16h45
Samedi 09h00–11h45 | 13h15–16h00
Dimanche 09h00–11h45
Parking du centre funéraire
Ch. Du Capelard 5

Magasins vente extérieure
Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4
Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2

Transports publics - Parkings gratuits

GALLAND & CIE
RÉGIE IMMOBILIÈRE

HAUTS DE LAUSANNE – 4.5 pièces – env. 125 m²

CHF 950'000.–

Dernier étage

CHESEAUX-SUR-LSNE – Spacieux 6.5 pces – 124 m² hab

CHF 865'000.–

2 balcons

LAUSANNE CHAILLY – Lumineux 4.5 pièces

CHF 895'000.–

Balcon

LE MONT-SUR-LSNE – 4.5 pièces avec grand jardin

CHF 1'090'000.–

Rénové

A VENDRE

Vous vendez votre bien? Contactez-nous!

021 310 25 15 | ventes@regiegalland.ch | www.regiegalland.ch

usp! vaud

Boucherie-Charcuterie de Cour

Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os
Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir
Saucisse aux choux maison

Broches, grills, caquelons à disposition

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25



Pourrais-tu nous parler de La Belle Nuit, le comité que tu présides et qui fédère les patrons des discothèques vaudoises ? La Belle Nuit est une association issue du «Pool des clubs», un groupement créé il y a une quinzaine d'années entre les principales boîtes de nuit de la ville. Le comité de La Belle Nuit est également composé de Thomas Lecuyer (programmateur des rencontres) et d'Alexandre Martin (logistique et coordination). Le but initial du pool était d'entrer en discussion avec les autorités car nous avions déjà le sentiment, à l'époque, de ne pas être compris et écoutés par nos dirigeants. Au fil du temps, ces discussions ont été fructueuses et une excellente synergie s'est créée entre les clubs et la Ville de Lausanne. Nous avons même réussi à créer le week-end «Lausanne la nuit» qui fut une vraie réussite, durant trois ans, avec un immense barbecue sur la place de l'Europe et des clubs qui s'échangeaient leurs DJs dans une ambiance amicale.

Pour en revenir à La Belle Nuit, nous avons élaboré une charte qui est affichée dans les clubs et visons l'amélioration de la vie nocturne en termes de comportement, d'accueil, de sanitaire, de sécurité ou encore de formation de staff. Nous organisons des rencontres une fois par année, étaillées sur quatre jours, durant lesquelles certaines thématiques sont abordées. A la fin de ces réunions, une animation est organisée et les participants reçoivent un bracelet pour se rendre dans les clubs partenaires. Le but est de montrer que les clubs du canton sont unis et responsables sur tous les sujets en rapport avec la nuit, et il y en a beaucoup. J'en suis devenu le président par envie et motivation car j'ai toujours baigné dans le milieu associatif et parce que j'aime défendre les intérêts de mes confrères. Je suis évidemment très pris en ces temps de crise puisque cette fonction occupe l'essentiel de mon temps. Mais j'adore ça et ne lâcherai rien !



Igor Blaska, le patron du MAD, a déclaré que sa société perdait 100 000 francs par mois, rien qu'en frais fixes. Qu'en est-il du D! Club?

Arrivez-vous à survivre financièrement ?

Durant le premier confinement, nous avons reçu des «prêts Covid», mais ça reste des dettes que nous devrons rembourser. Je n'ai d'ailleurs jamais eu autant d'argent si rapidement sur un compte de ma vie. Si tu calcules toutes les pertes, à l'instar des amortissements, les frais fixes, les loyers, les parts patronales ainsi que les frais de promotion et de programmation qui ont été payés pour rien, tu arrives très vite à 100 000 francs par mois pour un club comme le nôtre. La logique économique voudrait qu'on licencie tout le monde. Mais je n'ai pas envie de le faire tant que l'on pourra tenir. Tout d'abord par respect pour mes collaborateurs, ensuite parce que j'espère, je veux croire qu'on pourra bientôt revivre comme avant. À ce moment-là, je n'aurai pas envie de repartir avec une nouvelle équipe sans expérience. Bref, je veux tous les garder, mais cela a évidemment un coût, malgré les RHT.

Le D! Club est l'une plus boîtes les plus importantes de la capitale olympique. Combien de collaborateurs y travaillent ?

Au total, dix personnes à plein temps et environ quarante extras, ce qui fait cinquante personnes au total. Ça fait du monde et, sans vouloir insister, on attend vraiment des aides concrètes du

Canton et de la Confédération, si le Conseil fédéral décide de tout fermer entretemps (*ndlr: Thierry avait vu juste, le CF a en effet décidé de fermer tous les clubs du pays le mercredi 27 octobre*).

Tu es tombé dans cette marmite étant tout petit, puisque tes parents tenaient le restaurant Au Couscous, rue Enning 2 à Lausanne. Est-ce que ces moments ô combien difficiles te font remettre en cause l'amour de ce métier ? Non, je suis très heureux d'exercer ce métier et je vais continuer à le faire. Ça me motive à me battre et à trouver de nouvelles idées pour me réinventer. Nous avons toujours essayé de faire le meilleur boulot possible jusqu'à présent, mais peut-être que cette crise va nous obliger à revoir certaines choses. Je compare toujours le clubbing à une table de mixage : on doit jongler avec du sanitaire, du sécuritaire, du social, de l'économique. On doit aussi jongler avec les modes, les saisons, les restrictions, etc. Aujourd'hui, je me rends compte comme ce monde de la nuit me manque. Ne pas être à un concert, à une soirée me manque terriblement. Et mes amis me disent la même chose. Cette crise me confirme le fait que j'ai choisi la bonne voie, le bon job. Il y a une croyance bouddhiste disant que la menace a le même signe que l'opportunité. En d'autres termes, tout ce qui est négatif peut être transformé en positif.



Cette crise t'a donc rendu philosophe ?

Oui, on doit rester philosophe et relativiser. Les anciennes générations ont vécu la Seconde Guerre mondiale qui a duré six ans. Durant six ans, des êtres humains n'ont pas mangé, ont eu peur, ont souffert. On parle de six ans. Là, on est sur une période de huit mois. On ne peut pas dire que c'est injuste. C'est une fatalité. Il sera intéressant de voir comment les gens, d'ici cinq ou dix ans, vont juger cette période. Cette crise doit nous forcer à nous poser certaines questions sur notre manière de vivre, de fonctionner, de consommer. A l'avenir, je me demanderai si c'est une bonne chose d'engager un DJ qui prend un jet de Tokyo pour mixer à Lausanne et repartir le lendemain à New York... Ne faudrait-il pas changer de modèle et privilégier les artistes locaux ? C'est un moment difficile mais idéal pour se poser les bonnes questions, se remettre en cause et, ainsi, espérer arriver à quelque chose de mieux.

Dernière question, notre municipale Florence Germond est l'une des invitées de cette édition spéciale du *Journal d'Ouchy*, as-tu un message à lui faire passer ?

J'aimerais saluer Florence Germond et la Municipalité de Lausanne pour la rapidité avec laquelle ils ont mis ces nouvelles terrasses à la disposition des établissements de la ville. Cela a donné un message très fort aux commerçants et aux habitants lausannois, soit de montrer que nous étions une cité très vivante. Il y a eu une vraie volonté de leur part d'aller dans le sens du restaurateur, du bistroquet et du commerçant. Ce fut absolument génial de se retrouver avec cette ambiance parisienne, méditerranéenne durant tout l'été. Je suis très fier de ma ville !

On l'est aussi. Merci beaucoup Thierry et tout de bon à toi dans cette lutte quotidienne !

Marc-Olivier Reymond

Votre abonnement au **JOURNAL D'OUCHY** journal.ouchy@advantagesa.ch



COMME À LA MAISON
architecture d'intérieur et décoration
Suivez-nous sur Instagram : @commealamaisonlausanne

@ info@commealamaison.ch
T +41 (0)21 601 46 60 – W commealamaison.ch
Boulevard de Grancy 2 – 1006 Lausanne

**5-12-19
DÉCEMBRE**
COACHING DÉCO
30 minutes offert
à la boutique



L'Aubaine Antiquités

Rue du Simplon 45-47
1006 Lausanne

079 607 62 44

Déstockage meubles, bibelots, tableaux...

RABAIS DE 20% à 50% SUR TOUT

OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND
Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

MONTCHOISI GOURMAND
Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch

Maillard immobilier

Votre partenaire immobilier à Vidy !

Nous estimons votre bien gratuitement, profitez-en !

Avenue de Rhodanie 46b, 1007 Lausanne
021 510 50 60
www.maillard-immo.ch



Lausanne doit être un lieu de vie, et non de transit automobile

L'invitée politique de cette édition spéciale est la Lausannoise Florence Germond, conseillère municipale en charge des finances et de la mobilité. La représentante du Parti socialiste, qui brigue un troisième mandat en mars 2021, a répondu à toutes les questions du *Journal d'Ouchy*, y compris celles qui «dérangent», avec franchise, conviction et humilité. Entretien fleuve avec une femme qui sait où elle va, quitte à énerver quelques automobilistes... texte de Marc-Olivier Raymond

Florence Germond, quelques mois avant la fin de votre deuxième mandat à la Municipalité de Lausanne, quel bilan tirez-vous ?

Les thèmes du bien-vivre ensemble et de la durabilité ont été une marque de fabrique de cette législature. Nous avons poursuivi le développement des places en crèches et garderies, amélioré la qualité de l'espace public, renforcé les effectifs de police, ou encore construit une patinoire et un stade de foot. Depuis le début de la législature, la Municipalité a en effet créé plus de 400 places en garderie et 630 places en parascolaire. Elle a aussi renforcé la sécurité en créant près de 50 postes à la police. Rappelons également, avant la crise, l'engagement de la Ville pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse. Cette manifestation a été un véritable succès. On a pu voir le cœur de la ville battre au rythme olympique. Sur certains sites, plus de 10 000 spectateurs ont participé aux compétitions. Et plus de 80 000 écoliers vaudois ont pu assister, pour la première fois, à des compétitions olympiques.

Aujourd'hui par contre, nous engageons tous nos moyens pour gérer la crise sanitaire. La Municipalité est concentrée sur le maintien des prestations à la population ainsi que le soutien à l'économie et aux commerces.

A la tête de la Direction des finances et de la mobilité, quelles ont été plus précisément les actions menées ces dernières années ?

En matière de finances, hors des effets liés à la crise sanitaire, la Municipalité a travaillé à une nette amélioration de la situation. Des programmes d'amélioration financière ont été mis en place, et depuis 2011, ils ont permis à la Ville d'économiser 75 millions de francs par an, ceci en continuant à délivrer toutes les prestations à la population. En outre, la dette globale nette a été stabilisée durant la législature. Elle a même diminué de 13% en franc par habitant.

Cette gestion financière rigoureuse – sans péjoration des prestations – a d'ailleurs été reconnue par des experts indépendants, puisque Lausanne se classe désormais au deuxième rang des villes suisses les mieux gérées en termes financiers dans le classement de l'IDHEAP pour la période 2010-2018 (contre dernière pour la période 2001-2009).

De plus, nous nous sommes engagés pour la propreté de Lausanne en concluant une centaine de conventions avec les propriétaires privés pour le nettoyage des tags. Une attention particulière a également été portée au nettoyage du centre-ville, comme par exemple à Saint-Laurent. Nous avons aussi acheté des camions électriques pour le ramassage des ordures afin de réduire les nuisances sonores et la pollution, tout en réalisant d'importantes économies en termes de carburant et d'entretien. Figurent également dans ma direction les places de jeux, un dossier qui me tient très à cœur. Ainsi, depuis dix ans, c'est plus de la moitié des places de jeux qui ont pu être rénovées. Nous avons par ailleurs déployé L'Akabane, notre place de jeux itinérante, qui rencontre à chaque fois un franc succès.

Enfin, en matière de mobilité, nous continuons de travailler sur les axes forts de transports publics. De nouvelles lignes de transports essentielles à la ville se concrétiseront, entre le M3, le tram et les bus à haut niveau de service. Nous avons aussi déployé une politique de mobilité et des espaces publics tendant vers une ville apaisée. Je pense plus particulièrement à la mise en place du 30 km/h de nuit, puis au déploiement de zones modérées, notamment à l'avenue de Montoie, permettant ainsi l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers. En outre, nous avons

développé les aménagements cyclables, avec désormais plus de 100 kilomètres de pistes cyclables. Nous pensons également aux seniors, notamment avec notre campagne de pose de nombreux nouveaux bancs au sein de la ville.

Précisément en matière de mobilité, la suppression des places de parc a suscité des réactions, en particulier de certains commerçants. Que répondez-vous à leurs craintes ?

Je comprends les craintes de certains commerçants, mais plusieurs études montrent que privilégier les espaces dédiés aux vélos et aux piétons favorise la fréquentation des commerces. Je tiens à préciser que le nombre de places de parc supprimées représente seulement 2,5% du total des places de parc accessibles au public à Lausanne, à savoir 23 600 places. Certaines d'entre elles avaient d'ailleurs un taux d'occupation faible, donc l'impact est marginal pour les automobilistes de ces quartiers. En outre, plus de 1000 places de parc ont été ouvertes aux macarons pour offrir des possibilités de parage supplémentaires aux habitants. A Ouchy par exemple, 270 places ont été rendues accessibles au PLD (parking longue durée) d'Ouchy pour des détenteurs de macarons.

Nous avons aussi reçu plusieurs réactions s'étonnant de la rapidité de la mise en place de ces mesures. Je comprends ces retours mais nous avons dû agir vite pour répondre aux changements d'habitude de mobilité avec la crise. Nous devions offrir rapidement une alternative, notamment pour les très nombreuses personnes souhaitant se déplacer à vélo mais qui ne le font pas pour des raisons de sécurité.

Avec ces aménagements, nous avons changé le paradigme: nous testons les mesures et nous les adaptons après avoir consulté, il s'agit ainsi à quelque part d'une consultation en «live». Nous sommes évidemment tenus de faire ensuite toutes les procédures et je vous rassure, toutes les mesures mises en place respectent les procédures légales et préservent les droits des riverains.

Pourquoi favoriser le vélo dans une ville en pente comme Lausanne où il fait froid six mois par année ?



Ni la pente ni le froid n'empêchent d'utiliser un vélo, surtout à l'heure des vélos électriques. Les Scandinaves pédalent toute l'année, et même lorsque le thermomètre descend au-dessous de zéro. La Municipalité est convaincue de l'importance de donner la priorité à la mobilité douce et aux transports publics pour plusieurs raisons :

Tout d'abord parce que la mobilité est une des sources majeures d'émission de CO₂; les bâtiments et le transport représentent à eux seuls plus de la moitié de la totalité des émissions des gaz à effet de serre en Suisse. Mettre en place des mesures concrètes

d'aménagement de l'espace public en faveur des vélos, mais aussi des piétons et des transports publics, constitue donc l'un des principaux leviers des communes dans la lutte contre les changements climatiques.

Ensuite, il était très important pour la Municipalité, particulièrement suite à la période de semi-confinement, de pouvoir redonner une partie de l'espace public aux Lausannoises et Lausannois afin qu'elles et ils puissent en profiter en étant à même de respecter les normes sanitaires de distance physique.

Enfin, les bénéfices de la pratique quotidienne du vélo ne sont plus à démontrer en termes de santé, et il est à mon sens primordial que tous les pouvoirs publics apportent leur pierre à l'édifice pour la promotion de la santé de la population.

Les chiffres de notre observatoire de la mobilité le confirment d'ailleurs: les passages de cyclistes au centre-ville ont progressé de 54% en deux ans. La fréquentation des transports publics a augmenté de 8,2% en trois ans. Avec la crise du Covid, la place du vélo a significativement augmenté. Il suffit de voir le nombre de vélos électriques qui circulent dans la ville. Plus de 6000 subventions ont été accordées jusqu'ici. Il y a donc une demande claire de la part de plusieurs habitants dans ce sens.

Des automobilistes mécontents mais des cyclistes heureux et, surtout, des tenanciers de restaurants aux anges.

Ces extensions de terrasses ont permis de sauver des emplois en cette période de crise, non ?

Oui, il y avait une urgence pour les pouvoirs publics à agir. La création de terrasses est une mesure importante de soutien aux établissements publics. Elle s'est révélée être un franc succès pour les tenanciers, et a en effet contribué à maintenir des emplois dans un secteur qui est durement touché par la crise. Et on a pu voir des citoyennes et citoyens heureux sur les terrasses durant tout l'été.

Ces extensions de terrasse, largement saluées par la population lausannoise, ont-elles une chance d'être définitives ?

La Municipalité a décidé de prolonger la gratuité de la taxe d'occupation du domaine public appliquée aux terrasses pour la saison d'hiver. Elle souhaite également à terme favoriser les terrasses à Lausanne car celles-ci représentent un espace de convivialité supplémentaire.

Financièrement, comment allez-vous compenser le manque à gagner sans toutes ces places de parc ?

Les effets de ces derniers mois sont multiples et assez complexes à isoler, entre la baisse de fréquentation des places de parc pendant les mois de semi-confinement, le fort taux de personnes en télétravail, etc. Nous aurons une meilleure appréciation au printemps prochain, au moment du bouclage des comptes.

Le déficit du budget 2021 de la Ville de Lausanne est important avec 75 millions de perte, quelles en sont les raisons ?

La Municipalité prend ses responsabilités en protégeant et en soutenant l'économie, et croit aux mesures anticycliques. Il n'est



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, PLUS DE
210 MILLIONS DE FRANCS
PROFITENT CHAQUE ANNÉE
À LA COMMUNAUTÉ.**

LOTERIE ROMANDE



pas question de renoncer ni à des prestations essentielles, ni à des investissements dont l'économie et la population ont besoin pour passer cette période difficile. En 2020, les engagements financiers pour faire face à la crise sanitaire se chiffrent à plus de 31 millions de francs nets. La Ville a renoncé à encaisser les baux commerciaux et les loyers de droit de superficie. Les commerces lausannois ont également été soutenus par l'intermédiaire de bons pour les citoyennes et les citoyens. Les déficits des garderies privées subventionnées ont été couverts par la Ville. La culture a aussi bénéficié d'importantes mesures de soutien.

Dans ce même ordre d'idée, la lutte contre le bruit est un gros défi. C'est là que le vélo gagne encore face à la voiture ?

Il faut savoir que le bruit routier représente un enjeu majeur de santé publique en Suisse. Ses effets sur l'organisme sont nombreux et étayés scientifiquement: troubles du sommeil, déficit de concentration, augmentation des risques de maladies cardio-vasculaires. En milieu urbain, les atteintes à la santé sont encore accrues, à la fois par l'intensité du trafic routier et par le nombre de personnes exposées. La Municipalité a dès lors élaboré une stratégie d'assainissement du bruit routier, validée par le Conseil communal. Comme mesures, je peux citer la mise en place de 30 km/h de nuit, en principe l'année prochaine, la pose de revêtement phono-absorbant, la création de zones de rencontres et de zones 30. Un radar anti-bruit a également été installé pendant huit semaines à plusieurs endroits de la ville, il prolonge ainsi notre campagne de sensibilisation au bruit.

Votre objectif est donc d'instaurer une limitation de vitesse à 30 km/h au centre-ville. Comment vont faire les livreurs, chauffeurs de taxi ou autres commerciaux qui devront monter d'Ouchy à Epalinges ?

Le temps de parcours de véhicules motorisés en milieu urbain est peu influencé par un passage à 30 km/h de jour, les véhicules roulant déjà souvent plus lentement que les 50 km/h autorisés. Par ailleurs, la mesure voulue se base notamment sur les tests lausannois qui ont été très positifs, notamment pour la santé. Une vitesse de 30 km/h associée à la pose d'un revêtement phono-absorbant permet de faire baisser le bruit qui équivaut à un volume sonore ressenti diminué de moitié. Les automobilistes acceptent d'ailleurs de plus en plus cette restriction. Une enquête auprès des riverains a montré qu'ils sont très favorables à la mesure et qu'elle produit des effets positifs significatifs sur leur qualité de vie.

Comment imaginez-vous le centre-ville de Lausanne en 2030 ? Interdit aux voitures et entièrement réservé aux piétons et cyclistes ?

Je rêve d'un environnement qui offre de la qualité de vie aux citoyennes et citoyens, d'en faire un lieu de vie et non un lieu de transit automobile. Notre défi est celui de rendre l'espace public

aux humains en priorité en favorisant la mobilité durable grâce au développement des transports publics et de la mobilité douce.

Quel est le bilan de la fermeture des quais d'Ouchy ?

Les Lausannois se les sont réappropriés, non ?

Le bilan est positif, même si nous avons aussi reçu des réactions plus mitigées. Nous voulions permettre aux Lausannoises et aux Lausannois de retrouver de l'espace public, et nous avons pu voir qu'ils se sont effectivement approprié cet espace durant les week-ends. Nous étudions la possibilité de renouveler l'expérience en 2021.

Quid du M3 ? Où en est ce projet pharaonique ?



Le projet, piloté par l'Etat, avance. Il faut rappeler que 42 millions d'utilisateurs sont attendus sur les rames du M2 d'ici à 2030 par les TL. Le M3 circulera depuis la station CFF et dans le tunnel actuel du M2. Mais il arrivera au Flon dans une nouvelle station jouxtant celle du M2. Ainsi, M2 et M3 pourront transporter 12 200 voyageurs par heure et par sens entre la Gare et le Flon. Le Canton a mis le tronçon Gare-Flon à l'enquête publique il y a quelques mois.

Parlons de cette crise liée au Covid-19. A la longue, ça doit être pénible toutes ces séances à aborder le même sujet...

Nous devons vivre avec le virus, et celui-ci occupe naturellement une bonne partie des conversations, qu'elles soient au sein du collège municipal ou lors de rendez-vous à caractère privé.

En ces temps de crise sanitaire, la Municipalité semble encourager les gens à prendre les transports publics. Or, la population ne serait-elle pas plus en sécurité dans des voitures qu'au contact de centaines de personnes dans des trains, bus ou métros bondés ?

La Municipalité a œuvré justement pour éviter un repli trop marqué vers les moyens de transports individuels motorisés, en créant 7,5 km de pistes cyclables et dix-huit zones à trafic modéré. S'agissant des transports publics, les TL œuvrent au quotidien, et mettent tout en place pour garantir la sécurité sanitaire des voyageuses et des voyageurs.

L'actualité à Lausanne, c'est ce nouveau Stade de la Tuilière, lequel sera inauguré fin novembre.

Quel beau bébé, félicitations ! Un commentaire ?

Lausanne peut être fière en effet de son nouveau stade. Lausanne, capitale olympique, offre ainsi des infrastructures sportives majeures à sa population avec la patinoire de Malley, les nouveaux terrains de football et le stade de la Tuilière.

Vu que la Municipalité encourage les Lausannois et les Vaudois à y aller en transports publics, pourra-t-on espérer avoir une gratuité sur les billets deux heures avant et deux heures après le match ?

Nous encourageons en effet les clubs de sport à mettre en place des plans de mobilité qui favorisent l'utilisation des transports publics en offrant, par exemple, la gratuité des bus pour les spectatrices et spectateurs.

Dernière question, quel message d'espoir avez-vous à faire passer aux Lausannois de 18 ans qui ne peuvent plus voyager à l'étranger (ou presque), qui n'ont vu aucun festival cet été et qui ne peuvent même plus aller faire la fête en boîte de nuit ? Je suis très sensible à cette situation, ayant des enfants adolescents qui vivent cela au quotidien. C'est une épreuve à passer et nous espérons toutes et tous qu'elle prendra fin au plus vite.

Un grand merci Florence Germond !

**Restaurant
Chalet des Bains**
ouvert 7/7 jours dès 11h00
Avenue Dalcroze 1
1007 Lausanne

Vente à l'emporter
Drive in (restez dans votre véhicule)
Livraisons à domicile
Assiettes du jour - Pizzas maison
Burgers - Tartares de boeuf
Réservez votre table ou commandez
uniquement au 021 617 19 19
www.chaletdesbains.ch

PLACE AU CHAN- GEMENT



Mobilité douce et véhicules électriques, aménagement et design : les parkings INOVIL se métamorphosent.

INOVIL

La place libère l'esprit

Design: Hymn



MÖVENPICK

HOTEL LAUSANNE

Votre Brunch du dimanche !

Notre Chef vous invite à découvrir ses toutes dernières créations.

- Coupe de Prosecco offerte
- Buffets froid et chaud
- Fromages et desserts
- Fontaine à chocolat
- Sélection de glaces Mövenpick
- Live Cooking

Adulte: 75 CHF* par personne

Enfant de 7 à 12 ans: 37 CHF* par personne

Tous les dimanches de 12h à 15h, à partir de 2021.

Prix non valables pour les Brunches du 25 décembre et du 1^{er} janvier.

Réservations au : 021 612 75 71 ou hotel.lausanne.restaurants@movenpick.com

Mövenpick Hotel Lausanne
Avenue de Rhodanie 4 | 1007 Lausanne
hotel.lausanne@movenpick.com | movenpick.com/lausanne
[f](https://www.facebook.com/movenpicklausanne) [@](https://twitter.com/movenpickLAU) [movenpick_hotel_lausanne](https://www.instagram.com/movenpick_hotel_lausanne/)

movenpick.com





Une excellente dose d'humour et de bonne humeur avec Valérie Paccaud

Animatrice sur Couleur 3 depuis plus de deux décennies, la pétillante Valérie Paccaud fait partie des femmes très actives sur la scène humoristique romande, que ce soit à la télé pour l'émission *120 minutes*, à la radio ou sur les réseaux sociaux. La Lausannoise sera à l'affiche du spectacle *Les gens meurent*, aux côtés de Yann Marguet, Blaise Bersinger, Yacine Nemra et Julien Doquin de Saint Preux, à partir du 9 mars 2021 au Théâtre Boulimie. Cette femme pleine de vie et d'humour est, une fois n'est pas coutume, passée de l'autre côté du micro. Interview d'une intervieweuse de talent.

Texte de Marc-Olivier Reymond

Valérie, ton actualité quotidienne, c'est cette émission *Les bras cassés*, diffusée tous les jours de la semaine à 17 heures sur Couleur 3, une émission tout style et tout public, où tous les sujets sont abordés.

En quoi cette émission te ressemble-t-elle ?

Elle ne se prend pas au sérieux. Cette émission, c'est un peu un dîner avec les bonnes personnes pour rire de tout, même quand le «tout» n'aide en rien. Chacun amène ce qu'il a de plus solaire. De plus couillon aussi. Et j'aime penser que les auditeurs vivent cette émission de la même manière que nous, comme les autres invités de cette bouffe entre amis.



Ton émission se veut une plate-forme pour lancer, ou tout du moins faire découvrir, de nouveaux talents de la scène humoristique romande. Une vraie volonté de ta part ?

Oui. C'est important pour une chaîne comme Couleur 3 de vivre dans son époque. Et en mêlant les générations, on s'apporte beaucoup mutuellement. Cela dit, l'âge n'est pas mon premier critère pour intégrer un nouveau membre dans l'équipe. Je recherche avant tout des gens avec de l'esprit, de la drôlerie et une forte personnalité.

Justement, que penses-tu de cet humour suisse romand qui semble, année après année, plus vigoureux que jamais ? J'vois une nouvelle génération qui ose, qui s'est enfin débarrassée de ce complexe d'infériorité suisse qui en a freiné plus d'un. Les réseaux sociaux ont aussi permis d'exister et d'expérimenter des choses, sans devoir attendre l'aval d'un grand média ou d'une salle de spectacle pour se lancer. Cette façon de faire a peut-être aussi libéré l'écriture et créé des vocations.

Quels conseils donnerais-tu à un jeune qui aimera se lancer dans l'humour ?

Être drôle ! (Rire) Et avoir un plan B... car une pandémie est vite arrivée (*elle se marre, moi aussi*). Mais surtout s'accrocher et trouver son créneau.

Que penses-tu des humoristes romands qui partent tenter leur chance à Paris ? Quels sont les différences culturelles qui risquent de les décevoir en arrivant ?

Le manque de Cenovis (*elle rigole*). Pour le reste je ne sais pas, je n'ai pas fait ce chemin. Aujourd'hui on peut réussir sans «monter à Paris». Mais si le but est de savoir si on est fait pour ce métier, alors oui, Paris est le meilleur endroit pour tester sa motivation, son niveau et son endurance. Réussir là-bas, c'est un peu comme trouver une place de parc à Ouchy un samedi de juillet. Certains tournent encore. Mais grâce à des Marina Rollman ou des Alexandre Kominek, les humoristes suisses ont le vent en poupe, il faut peut-être profiter de cette fenêtre entrouverte...

Tu as également fait partie de *La Soupe*, la fameuse émission humoristique de RSR La Première.

Une belle expérience au milieu de tous ces mâles à la langue bien pendue ?

C'était chouette, tous ces mâles étaient des nounours bienveillants. Je n'ai que des bons souvenirs. C'était aussi la seule émission d'humour en direct et en public, ça m'a permis d'apprendre à gérer mon trac et prendre des bides devant des octogénaires. Ce fut formateur.

C'est compliqué encore aujourd'hui d'être une femme dans ce monde de «rigolos pleins de testostérone» ?

Non. Mais c'est peut-être parce qu'à force, je me suis transformée moi-même en bonhomme...

A 20 ans, tu as repris en gérance un bar à cocktails, où – ai-je entendu – tu as pu donner libre cours à ton sens de l'humour. En quelque sorte, la restauration a lancé ta carrière Ça m'a surtout appris la répartition. Parce que la quinzième fois que tu dis «qu'est-ce que je vous sers ?» et que le client te répond «la bite mais pas trop fort!», tu te dis que c'est peut-être le moment de savoir rendre la pareille (*sourire*). Et le monde de la nuit offre assez de spécimens lourdingues pour se faire les dents.

Ta carrière à la radio a démarré en 1998. Qu'est-ce qui a le plus changé en plus de vingt ans ?

Internet. On peut transposer à la radio ce qu'internet a changé dans nos vies en général. Il y a vingt ans, on n'avait pas accès à autant d'informations en continu. Les outils n'étaient pas les mêmes non plus. On était donc plus dans l'instant que dans la surproduction.

A l'heure où les réseaux sociaux accaparent notre quotidien, comment se porte une radio comme Couleur 3 ?

Les audiences sont-elles toujours intéressantes ?

Les audiences sont toujours bonnes car on n'a toujours rien inventé de mieux que la radio pour écouter les infos sous sa douche ou dans les bouchons. Mais bien sûr, Couleur 3 s'est adaptée à son époque. Elle se décline en images sur notre application, en fiction sur le web ou en stories sur les réseaux sociaux. Et on continue dans cette voie.

La radio s'écoute toujours en voiture, mais les applications et les réseaux sociaux ont-ils donné un second souffle à ton métier ?

Oui clairement. Ça m'a permis d'écrire des web-séries et de toucher d'autres publics.

Ton prochain gros projet, c'est ce spectacle *Les gens meurent*, lequel se tiendra – si tout va bien... – du 9 au 27 mars 2021 au mythique Théâtre Boulimie à Lausanne.

Comment se présente-t-il ?

Mal ! (*Elle rigole*). J'espère que la pandémie ne sera plus qu'un mauvais souvenir en mars prochain. Pour l'instant, on est encore en pleine écriture.



A quel style de spectacle peut-on s'attendre ?

Une revue d'actualité ? Autre ?

Rien à voir avec l'actualité. C'est un spectacle sur la mort et ses à-côtés qu'on va essayer de décliner sous toutes ses formes. Le but bien sûr, c'est de rire de la mort puisqu'on ne peut pas y échapper.

Faudra-t-il se préparer à écouter des dizaines de gags sur le Covid ?

Ce spectacle est garanti 100 % Covid free, promis !

Tant mieux ! On peut désormais découvrir tous les dimanches soirs les excellents gags de l'émission YouTube *Bon ben voilà* que tu as créée avec la même équipe.

Peux-tu nous présenter ce nouveau concept ?

Y'a pas vraiment de concept. C'est une compilation de sketches absurdes sans aucun lien avec l'actualité, juste de la rigolade pure et dure fabriquée par des gens qui s'autorisent à être bêtes. Le mieux c'est d'aller jeter un œil pour se faire une idée.

Toi qui interviewes les gens, quelles sont les questions que tu rêverais de poser ?

Ça dépend de qui on a en face de soi. Mais le problème ce n'est pas tant les questions, c'est plutôt d'arriver à atteindre ce moment où il n'y a plus d'intervieweur et d'interviewé mais juste deux personnes qui partagent un moment vrai.

Et celle que tu n'as jamais osé poser ?

J'aurais aimé demander à Nadine de Rothschild si elle était plutôt goofy ou regular (*rires partagés*).

Dernière question, tu peux inviter cinq personnalités, mortes ou vivantes et de n'importe quel milieu, à venir passer une soirée chez toi. Qui choisis-tu ?

Vincent Dedienne, Catherine Deneuve, Gandhi, Marilyn Monroe et Kermit la grenouille.

Tu es au top Valérie, un immense merci et au plaisir de boire un p'tit shot avec toi !

drywash
pressing & blanchisserie

Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures

www.drywash.ch
info@drywash.ch

L'AUBAINE ANTIQUITÉS

FIN DE BAILL 20-50%

TOUT DOIT DISPARAÎTRE À FIN DÉCEMBRE 2020
ARMOIRES, LAMPES, SIÈGES, FAUTEUILS, VAISSELLE, ...

LAUSANNE, RUE DU SIMPLON 47
L'AUBAINE ANTIQUITÉS - 079 607 62 44

galster & mottaz sa
ferblanterie couverture M+F

Mottaz Jean-Luc

galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne
Tél / Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossigny Ville
Tél 079 412 66 44



L'Académie lausannoise de billard espère séduire de nouveaux adeptes

Le Journal d'Ouchy a eu le plaisir de rencontrer nos voisins de l'Académie lausannoise de billard, laquelle se trouve à l'avenue Dapples 34 F, dans une grande salle où trônent plusieurs magnifiques et imposantes tables, pesant chacune près d'une tonne. Diane Wild, vice-présidente, ancienne championne de Suisse et vice-championne d'Europe de la spécialité, ainsi que Michel Boulaz, président du club et ancien champion suisse, nous ont chaleureusement accueillis et parlé de leur sport avec passion et enthousiasme.

A une époque pas si lointaine, le billard était réservé aux hommes, dans des clubs «sélects» où ça fumait de gros cigares et ça buvait du whisky jusque tard dans la nuit. Heureusement, ce temps est passé et les salles sont ouvertes à tous. Mieux encore, ce sport est désormais adapté à l'ensemble de la population, de 8 ans au siècle bien tapé, femmes et hommes, valides ou en situation de handicap compris. On y est tous allés dans notre jeunesse un soir ou l'autre d'ailleurs, et l'Académie lausannoise de billard espère que vous profiterez de ses portes ouvertes les 19 novembre et 2 décembre prochains pour découvrir ou redécouvrir un sport qui peut être très vite appris et donc amusant, même si on n'est pas le plus fin des techniciens.

«C'est une des principales forces de ce sport, explique Michel Boulaz, champion suisse de billard français en 1980, 1985 et 2017. Il faut maîtriser quelques effets physiques ainsi que qu'une certaine gestuelle. Il y a même de la stratégie pour les avancés. En quelque sorte, le billard ressemble au golf : on décide de jouer de telle manière et après, il faut réussir à réaliser le geste qu'on a décidé de faire. La difficulté est aussi de réussir à analyser ce qu'on a raté...». Tout cela s'acquiert en contact avec d'autres joueurs ou dans nos cours. Evidemment nous avons aussi des joueurs qui viennent aussi pour se détendre et passer un bon moment avec ce jeu sympathique.»

«Si on se crispe, si le mouvement est faux, le coup sera raté. Il faut apprendre à canaliser ses énergies, détaille de son côté Diane Wild, ancienne présidente du club et organisatrice du Lausanne Billard Masters. Le billard regroupe à la fois de la concentration et de la persévérance technique. On peut vite avoir du plaisir avec le billard, sans avoir besoin de sortir la règle à calcul à chaque coup.»

L'Académie se réjouit de vous accueillir

Si elles peuvent avoir lieu en raison de la pandémie, les portes ouvertes du jeudi 19 novembre et du mercredi 2 décembre, dès 19 heures, vous permettront de vous essayer gratuitement aux billards français et italiens de l'établissement, mais aussi d'avoir droit à des conseils de pontes de la discipline en Suisse. «Tout le monde est le bienvenu, explique Michel Boulaz. On leur montrera les nombreuses facettes de notre sport. Même ceux qui n'ont jamais joué pourront faire des points en quelques minutes, c'est promis ! On commencera par du billard à quatre billes, celui où il y a davantage de solutions. Un jeu abordable, pour que les visiteurs puissent s'amuser.»



«De tout temps, il y avait de nombreuses femmes autour des billards, conte sa vice-présidente. C'est dans les années 30 qu'ils se sont retrouvés plutôt disponibles dans les bistrots, que les femmes ne fréquentaient pas. Il y avait bien un championnat féminin de billard en France avant la Seconde Guerre mondiale, mais ensuite, des années 30 aux années 80, il n'y avait plus de compétitions pour nous et on s'est retrouvées dans un milieu très masculin. Quand une femme arrivait dans l'Académie, ce n'était pas facile, il y avait des remarques... Lorsque j'ai commencé, en 1981, il n'y avait qu'une fille au club. Maintenant, ce n'est heureusement plus le cas, même si c'est resté dans notre imaginaire collectif. Nous essayons régulièrement de faire des actions pour attirer les femmes, parce que c'est un sport qui demande de la finesse et qui devrait leur plaire.»

Une présence médiatique trop discrète

Avec ses portes ouvertes et même tout au long de l'année, l'Académie lausannoise de billard a trois objectifs. Amener les femmes, on l'a vu, mais aussi séduire les personnes en chaise roulante et les jeunes. «Le billard est un sport qui est adapté aux personnes avec handicap ; celles-ci sont les bienvenues à venir s'entraîner chez nous», précise Diane Wild. Quant aux jeunes, Michel Boulaz se félicite : «Le club compte des joueurs brillants et plusieurs champions d'Europe.» Le président regrette, par contre, que le billard ne soit pas davantage médiatisé. «Notre sport mériterait de passer un peu plus à la télévision, comme plein d'autres sports. Le monopole du football, du hockey et du tennis est pénible, à la longue.» Au même titre que la pétanque, le billard aurait pu devenir une discipline olympique durant les Jeux de Paris en 2024, mais il a malheureusement été devancé par le... breakdance.

Le club, fondé le 21 mai 1909 par le Lausannois Rodolphe Agassis, a déménagé à de nombreuses reprises, mais est toujours resté au cœur de Lausanne. Il a occupé les locaux du Central, du Lausanne-Palace, de l'Hôtel de la Paix, notamment. C'est aussi lui qui organise le Lausanne Billard Masters, une magnifique vitrine pour ce sport qui accueille chaque année le gratin des joueurs de billard français au Casino de Montbenon. «Depuis



©Touch

Ces deux dates permettront aussi à tout un chacun de démysterifier ce sport, qui n'a plus rien à voir avec les clubs sélects d'autrefois. «J'ai un peu de peine à comprendre pourquoi, mais les gens, surtout les femmes, n'osent pas forcément entrer dans notre local de l'avenue Dapples, détaille le président. Pourtant, c'est un des rares sports où femmes et hommes peuvent jouer ensemble, sur un pied d'égalité. Il n'y a pas besoin de forces spéciales. D'ailleurs, l'année passée, au Masters de billard que nous avons organisé, la championne du monde est venue et a défié les meilleurs joueurs masculins. Elle les affronte toute l'année.»

Guy Gaudard s.a.
ELECTRICITE • TELECOM
Av. de Chailly 36 - 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

HONDA

moto Loisirs.ch
Agent exclusif HONDA
Vente et réparation
Av. W-Fraisse 8
1006 Lausanne
Tél. 021 616 56 93
Fax 021 616 23 92
www.moto Loisirs.ch

Tabacs Journaux Loterie

Pierre-Alain Dessemontet
Plus de 1000 revues suisses et étrangères !
Carte de fidélité pour «Le Matin» du dimanche
Ouvert 7 jours sur 7
Av. William-Fraisse 4 Tél. 021 616 27 29

Centre TCS Cossonay
Contrôles techniques Cours de conduite Evénements
tcs-vd.ch

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi
08h30 – 18h
Mardi au vendredi
08h30 – 22h30
Samedi
09h00 – 23h00
Dimanche
09H00 – 18H00



CONTACT
eat@restobarmontchoisi.ch
+41 21 616 90 62
Av de l'Elysée 15
1006 Lausanne



Gwendal Mareach ©LBM

2013, chaque édition est un joli succès, se réjouit Diane Wild. Il n'y a qu'un seul événement privé de ce type accepté au calendrier mondial par continent; en Europe, c'est nous. Le Lausanne Billard Masters n'est pas vraiment officiel car il est sur invitation. Sachant qu'il y a seulement douze places, on convoque souvent les meilleurs du monde. Ils ont toujours beaucoup de plaisir à venir ici.» Enfin, quand le Covid le permet puisque l'édition 2020 a dû être annulée.

Le coronavirus, justement, a-t-il pesé lourd sur l'Académie?
«Comme les autres clubs, comme pour les autres disciplines, on a dû fermer sept semaines pendant le confinement. Ça nous a coûté cher et j'espère qu'on va être aidés... A l'instar des restaurants, il faut que les gens reprennent confiance, confie le président. Mais ça commence à redémarrer et on est presque revenus au niveau d'avant. Personnellement, j'aimerais qu'on soit encore davantage que les nonante-huit membres actuels.»



Aurore ©Touch

Chères lectrices, chers lecteurs, n'hésitez pas à aller découvrir cette Académie lors des portes ouvertes, où les restrictions sanitaires seront respectées à la lettre, pour prendre du plaisir en toute sécurité et découvrir ce sport fascinant.

Marc-Olivier Reymond

Le billard français pour les nuls

A l'Académie lausannoise de billard, on joue au billard sans poche, au billard français, mais aussi italien. En quoi consiste ce sport, aussi appelé carambole? Il se pratique à deux joueurs avec trois billes sur la table. En plus de la carambole (la bille rouge), chaque joueur possède une bille d'impact blanche, pointée, ou jaune (principalement utilisée au mode de jeu à trois bandes). Le concept général est de percuter avec sa bille les deux autres. Des variantes existent avec des quilles ou une bille supplémentaire. Les Rois de France Louis XIII et Louis XIV y jouaient déjà en leur temps!

Chaque joueur a une distance à couvrir, soit un nombre de points à faire pour gagner la partie. La distance est en fonction du niveau et n'est pas forcément la même pour les deux adversaires dans un face à face, car il existe des matches à handicap. Une partie peut également se disputer en un nombre défini de reprises.

Chaque joueur se voit attribuer une bille en début de partie. En la poussant avec sa queue, il doit parvenir à la faire entrer en contact avec les deux autres. Chaque fois qu'il y arrive, le joueur marque un point et peut continuer à jouer. Quand il échoue, il perd la main.

A l'avenue Dapples, on se fera un plaisir de vous y introduire. Laurent Guenet, multiple champion de France, vous y apprendra la partie libre et les jeux de série le mardi. Le mercredi, en soirée, c'est Michel Morgenthaler qui vous enseignera toutes les bases techniques à savoir. Michel Boulaz, leur champion local, vous présentera les particularités du trois bandes le jeudi. Le mercredi après-midi, c'est l'école de billard pour les juniors, qui pourront tenter d'obtenir les degrés Or, Argent et Bronze de billard français au milieu de trois à quatre animateurs. Ne manquez pas de pousser les portes de l'Académie lausannoise de billard. A coup sûr, vous allez vous prendre au jeu et vous en aurez vite les clés.

**Café -Restaurant
des Amis
- à Denges-**
Alain et Régine Huissoud
**Le lac Léman se fait généreux
et vous offre la noblesse de
l'omble chevalier**
**Et, automne oblige
retrouvez le goût affirmé
des mets de saison
avec notre goûteuse
entrecôte aux cèpes**
(Boucherie du Molard)
**A savourer dans une ambiance
cosy à souhait**

Réervations au 021 801 25 38



Royal Glam Coiffure

Brushing
cheveux court Fr.35.-

Coupe, brushing
cheveux court Fr.70.-

Couleur,Coupe brushing
cheveux court Fr.120.-
Coupe homme Fr.35.-

Chemin de la Joliette 5 - 1006 Lausanne
Tél. 021 601 10 08 royal-glam.ch

RETRO COIFFURE

Dames & Messieurs
Barbier

Bernard Matter

Av.d'Ouchy 17 • 021 616 32 94



Jacques Belet Electricité SA

Installations électriques – Téléphone
Dépannage

Tél. 021 601 42 42
info@jbeletsa.ch

Librairie Le Valentin

Rue Pré-du-Marché 2, 1004 Lausanne
(au pied du clocher de l'église du Valentin)

Mardi à vendredi : 9h30-18h30 – Samedi : 10h00-18h00

Livres neufs et d'occasion

Littérature – histoire – philosophie – religion

Commandes livres neufs – recherches livres épousés
Port offert dès 80.- d'achat (réduit à 4.- dès 40.-)
info@librairielevalentin.ch – 076 310 78 58

Avec une literie naturelle,
Hüsler Nest vous faites des
économies durables !

www.pierreetboislausanne.ch

15%
de remise*

Valorisez votre literie actuelle en optant pour un système de couchage Hüsler Nest.
Sans plus attendre, composez votre nouvelle literie selon vos envies, en profitant de
cette vraie promo d'automne.

**HÜSLER
NEST**

Le lit naturel suisse original.

**PIERRE
ÉBOIS**

Hüsler Nest Center Lausanne
Rue Pré-du-Marché 2 | 1004 Lausanne
T 021 329 08 65

*Offre valable du 01.10.20 au 30.11.20 pour tout achat d'un système de couchage Hüsler Nest complet. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site www.huesler-nest.ch. Uniquement chez les revendeurs participants. Offre non cumulable avec d'autres réductions.



Jacques Straesslé, portrait d'un homme d'images

S'il est une institution vaudoise par excellence, la navigation sur le lac Léman est sans aucun doute l'une des plus populaires. Dès le début du 19^e siècle, et jusqu'à la naissance de la «Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman» en 1873, le tourisme lacustre oppose son horizon paisible aux vertiges minéraux de l'alpinisme qui prend naissance dans les Alpes au même moment. Les hommes portent le canotier, les dames ondulent dans un subtil frou-frou, Colette pousse son premier cri dans l'Yonne...

Cent ans plus tard, un jeune photographe élevé à Paris se prend d'amour pour ces paquebots d'eau douce. Lui rappellent-ils les bateaux-mouches ou les péniches patibulaires? Est-il simplement épris de ces eaux turquoise et poissonneuses, de ces promesses de balades ensoleillées? Jacques Straesslé est avant tout un esthète convaincu. Tous sens en éveil, il s'émerveille de ces vaisseaux mariant si bien leurs courbes élégantes à la force brute de la vapeur. Il peut rester là, fasciné par le ballet jaune et brillant des cames et des pistons, ou dans l'alignement du pont de teck, ou dans les embruns que la proue fait jaillir en d'insolentes gouttelettes. Son affût est une place au soleil, il ne s'en cache pas. Au début des années septante, il gagne un concours et se voit confier plusieurs missions photographiques qui font de lui une sorte de photographe attitré. Pas un été depuis, pas un ciel avec ou sans nuage que Jacques Straesslé ait boudé, inlassablement juché sur une rambarde ou en embuscade... Un chapelet de gouttes d'eau, un étendard lavé par le soleil, une étincelle, une hélice, un remous, il est là qui voit l'instant, l'angle et la lueur qui s'abat sur la scène. Collectionneur, incorrigible chineur, amou-

reux des belles choses, un brin compulsif, un chouïa kitsch mais tellement assumé, c'est un photographe-né. C'est un humain aussi, scrutant dans les prunelles d'un capitaine, un stratus, un cumulus, un arc-en-ciel. Pendant trente ans, Jacques Straesslé a marié le jazz et les bateaux, sautant d'une coulisse à la passerelle, d'une ancre aux notes bleues, mais toujours en été. Patiemment, passionnément, il a convoqué la pianiste, croqué le trompettiste. Quatre cent cinquante musiciennes et musiciens viennent enrichir une nouvelle collection. Jacques Straesslé est un enfant du Montreux-Jazz, un fan de la première heure. Comme tout ce qu'il entreprend, ses œuvres sont abouties, éclairées, vertueusement cadrées. Mais en lui se cache souvent aussi ce facétieux plaisantin, gouailleur en diable, aimant la vie, se jouant de l'âge qui rôde. Comprenez bien, pas de jeunisme crétin chez ce natif de 1948 (il en fait vingt de moins). Les années, ce sont autant de palpitantes aventures, de mystérieux voyages, d'un col perdu dans les Alpes à Vladivostok qu'il rallie en train. Il y a aussi des portraits de jeunes bidasses soviétiques perdus sous les cris émus des Pragois, en 1968. Une conscience de ce que la vie ne



sera finalement qu'une galerie d'images. Autant qu'elles soient belles et construites, autant qu'elles parlent plus que les mots, autant qu'elles voguent et qu'elles chantent. Comme il l'a fait avec des montres de grandes marques, Jacques Straesslé aime bien chercher la petite bête, tourner autour du pot, décocher ses éclairs tout diaphragme ouvert. Il peut passer quinze nuits dans son bus VW, se vautrer dans la soie d'un lit de palace, se frotter à un marathon d'altitude, amasser des dizaines d'antiquités qui veillent sur sa douce folie. Boulimique mais attentif, pressé mais minutieux, économique mais généreux, discret mais curieux, Jacques a posé son oeil sur le théâtre du Léman, contourné les navires qui en jonchent les eaux vertes, percé les nautiques secrets, sublimé les fragiles icônes. Il livre ces pages qui ondulent comme un hommage aux grands bateaux blancs. Un grand moment à déguster pour le plaisir de nos yeux éblouis.

Pierre Dominique Chardonnens



AP CONSULTING
André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,
DE CONSTRUCTION
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch

**Votre Migros Partenaire Ouchy
passe à l'heure d'hiver**



lu - ve 08h-19h
sam 08h-18h
dim Fermé

MIGROS Ouchy
PARTENAIRE
Av. de Rhodanie 2 • 1007 Lausanne

Votre banque depuis 1845



BCV Ouchy
Avenue d'Ouchy 76 - 1006 Lausanne
www.bcv.ch
Tél. 0844 228 228

175  **BCV**
Ça crée des liens





Modulo

Ma solution **3^e pilier**
simple et flexible

retraitespopulaires.ch



 Retraites
Populaires

PLR

Les Libéraux-Radicaux
Lausanne

Florence Bettschart-Narbel
et Pierre-Antoine Hildbrand

À la Municipalité



L'avenue de-La Harpe décorée pour nos mois d'hiver

Tricot Graffiti Harpe est lauréat du projet participatif de la Ville de Lausanne 2019. Après onze mois de travail, le collectif a atteint son objectif : décorer l'avenue de-La-Harpe en partant du Rond-Point (Montriond) jusqu'à Ouchy.



Les deux initiatrices du projet, Mélanie Matthey et Julie Chanel, ont réussi leur pari: donner vie à l'avenue de-La-Harpe au premier jour des Morts. Malgré l'apparition du Covid, tout s'est déroulé à merveille, telle une pelote de laine.

déroulé à merveille, telle une pelote de laine.

Leur leitmotiv? Proposer une exposition colorée, divertissante, aux promeneuses et promeneurs pendant l'hiver. Un parcours didactique – sous forme de quizz – complète l'exposition, disponible en téléchargement sur <https://tricotgraffitharpe.ch>. «Nous souhaitions montrer que le tricot n'est pas ringard. C'est une technique, un mode d'expression artistique qui permet une foule de possibilités et qui crée des liens, tisse des amitiés» explique Julie Chanel.

Cette ruche, composée d'une soixantaine de volontaires (les abeilles ne se reposent jamais), a créé pompons, fanions et mandalas mexicains à foison. Si la plupart étaient représentées par des femmes – la doyenne âgée de 86 ans, la plus jeune de 20 ans –, quelques hommes et enfants se sont lancés dans l'aventure également. Détail piquant: il aura fallu près de 200 kg de laine pour habiller une centaine d'arbres effeuillés. Pour sûr, eux n'attraperont ni rhume ni toux, cet hiver. Et encore moins la Covid. Chanceux va !

Deborah Kunz



Infos : <https://tricotgraffitiharpe.ch>

Infos : <https://tricotgraffitiharpe.ch>
Prenez des photos et partagez avec #tgharpe sur Instagram!

Projets participatifs lausannois

Le Jardin des Jordils: votez pour le projet participatif N° 06 !

Projet créer un espace «socio-végétalisé» sur le trottoir. Bancs, tables et potager transformeront la rue en zone de rencontres. Traits d'union conviviaux, gageons que l'ensemble favorisera nature et liens sociaux au sud de la ville.



Martin Rais et Louka Andenmatten sont membres de l'association AYNI, composée des habitants de l'immeuble. Co-initiateurs du projet Le Jardin des Jordils, ils trouvent appui en la SDIO menée par son président, Christophe Andreae. Le concours est lancé depuis le 10 octobre dernier. Vingt-six projets lausannois sont en lice jusqu'au 20 novembre prochain.

Pour soutenir le projet participatif N° 06 du quartier d'Ouchy, votez en ligne sur le site de la Ville :
[https://www.lausanne.ch/budget-participatif/les-
projets/jardin-jordis](https://www.lausanne.ch/budget-participatif/les-projets/jardin-jordis)

ou par correspondance à:
Secrétariat général de la Direction
Enfance, jeunesse et quartiers
Budget participatif
Case postale 5032
1002 Lausanne

Le Budget participatif, c'est quoi ?

- Une aide pour financer des projets de Lausannoises et Lausannois souhaitant s'investir dans leur quartier et réaliser une action collective
 - Une enveloppe de CHF 150 000.–
 - Jusqu'à CHF 20 000.– par projet
 - Une occasion de renforcer les liens avec ses voisins
 - L'opportunité de faire entendre sa voix en votant pour ses projets préférés
 - Un moyen de s'investir dans la vie de son quartier



Devenir membre SDIO : agir local

La SDIO a besoin de vous pour grandir, se déployer et organiser des évènements en 2021. Faites rayonner Ouchy avec nous et autour de vous.

Un geste solidaire «Covid-19» pour régénérer, revitaliser et redynamiser votre quartier d'Ouchy.

Pour les commerces, entreprises, restaurants, hôtels et associations oscherin·e·s : agissons local. Agissons bien.

Vos avantages

- invitations à des animations exclusives
- rabais dans plusieurs commerces
- rabais sur votre note au restaurant
- apéritifs / desserts offerts auprès d'un restaurant partenaire
- le *Journal d'Ouchy* chez vous dix fois par an

Témoignages



Trung Nguyen



Maryse Perret



Pierre Guillemin

Qu'aimez-vous à Ouchy?

TN : J'aime Ouchy depuis 1967, au temps où je logeais à la «maison des étudiants» à l'avenue de Rhodanie 64.

MP : Probablement pas très différente des habitant·e·s des hauts de la ville de Lausanne, de tout temps j'ai pris part aux différentes activités qui se passent au bas de la ville, en particulier à Ouchy comme simple spectatrice, entre autres de la Mosaïque de Pâques, des joutes nautiques, du Théâtre de Vidy, ou encore comme passagère temporaire de la *Vaudoise*, comme membre active du comité du CPO durant plusieurs années ou comme bénévole, par exemple lors du Marathon de Lausanne.

PG : Amateur de photographie, j'aime Ouchy avec son port, le lac Léman. La vue sur les montagnes et les vignobles me fascinent.

Quels sont les avantages que procure la carte de membre SDIO?

TN : Bénéficier de rabais quand je vais au restaurant comme le BBQ Hoan ou à la brasserie La Riviera à Ouchy. Être membre de la SDIO me permet de recevoir le *Journal d'Ouchy* à la maison.

PG : La SDIO, c'est le plaisir de rencontrer, de partager de bons moments conviviaux avec toutes celles et tous ceux qui aiment Ouchy.



Comme membre de la SDIO, vous serez invitée à tous nos événements. Vous recevez le *Journal d'Ouchy* et vous bénéficierez d'avantages exclusifs auprès des commerçants d'Ouchy : www.ouchy.ch/sdio/avantages-membres/

BULLETIN D'ADHÉSION

(à renvoyer à info@ouchy.ch ou par courrier à SDIO, av. d'Ouchy 81, 1006 Lausanne)

Prénom :

Nom :

Adresse :

NPA/Localité :

Tél. :

E-mail :

Cotisation membre individuel·le : CHF 50.- par année

**MUSÉE & JARDINS
BOTANIQUES**
CANTONAUX LAUSANNE PONT-DE-NANT

Trésor végétal

Comment sauvegarder nos plantes menacées

avec les photographies de Mario Del Curto



Exposition
11 | 31
septembre octobre
2020

Place de Milan, Montrond, LAUSANNE
Tous les jours de 10h à 18h de mai à octobre
et de 10h à 17h de novembre à avril
Fermé pendant les vacances scolaires d'hiver

Jardin alpin, PONT-DE-NANT
Tous les jours de mai à octobre

**Exposition
partenaire**
Jardin botanique
de l'Université de Fribourg

www.editionsd5.ch



UNE VISION PARALLÈLE DES BATEAUX À VAPEUR DU LÉMAN

Les bateaux de la Compagnie générale de navigation comme vous pouviez même pas les rêver !

En échappant à leur géôle lacustre, les vaisseaux de la CGN franchissent le regard de Jacques Straesslé, lui imposant le paradoxe de la force et de l'élégance. Le photographe tombe dans tous les pièges que lui tendent ces paquebots si purs et si blancs. Une cheminée devient un prétexte, un ciel gris une promesse d'aube rouge, une amarre un lien vers ce monde que le turquoise domine. Des images comme le méritait ce monde dédié à la douceur de vivre.



DISPONIBLE CHEZ:
Payot Lausanne et Morges
Musée du Léman, Nyon
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey



Commande par internet sur: <http://editionsstudiod5.ch> ou avec le bulletin ci-dessous

Je commande _____ exemplaire(s) de *BATEAUX FANTÔMES* au prix unitaire de CHF 39.-
(+ frais de port, par envoi CHF 5.-)

Nom, Prénom :

Rue/numéro :

NPA :

Localité :

Email :

Tél. :

Date :

Signature :

A compléter et retourner à : Jacques Straesslé, Chemin de Budron D5, 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 078 601 64 62 ou à straessle@worldcom.ch

Le livre sera directement adressé avec la facture par les éditions StudioD5



LITS BOXSPRING

CONDITIONS SPECIALES
sur toutes les grandes marques



superba
L'art suisse du sommeil

swissflex

bico
OF SWITZERLAND

multiergo
L'art suisse du sommeil

robustaflex

Bl de Grancy 14 - Lausanne - Tél. 021 617 39 40 - www.multi-lits.ch



La Source à domicile

Nos soins. Pour vous, chez vous.

Bénéficiez du savoir-faire en soins infirmiers et soins de base du plus grand établissement privé de soins aigus pluridisciplinaire du canton de Vaud.

Prestations disponibles dans le canton de Vaud 7/7 et 24/24 pour toute personne en perte d'autonomie, hospitalisée ou non à la Clinique de La Source, quel que soit son type d'assurance*.

* D'autres soins et prestations non remboursés par l'assurance de base sont disponibles sur demande.

Tél. 0800 033 033

sousadomicile@lasource.ch - www.lasourceadomicile.ch